



Le Bagad de Lann Bihoué compte au total 32 personnes, dirigées par un penn bagad, à la fois régisseur, manager et directeur artistique. Le chef d'orchestre est le penn sonneur, élu démocratiquement pour un an à chaque début de saison. DR

L'ensemble traditionnel breton de la Marine nationale fête son 60 e anniversaire avec un nouvel album et une tournée qui passe par le festival Euroceltes, à Strasbourg. Le major Philippe Renard, responsable actuel du bagad, se présente au rapport.

Les 24 - 25 et 26 mai 2012

**Biens à découvrir
à partir
de 9h tous les jours**

CASA SOLARTE
HENRY FORD / Str. 10
79208 BREISACH / ALLEMAGNE

Cette tournée des 60 ans sort-elle de l'ordinaire ?

C'est l'occasion pour nous de faire connaître à la France entière la musique de bagad, en y associant pour l'occasion les danseurs du Cercle du Croisty, classé champion de Bretagne dans sa catégorie. J'espère aussi que ceux qui nous ont fait l'honneur de poser leur voix sur notre nouvel album, Degemer mat (NDLR : Alain Souchon et Laurent Voulzy), pourront nous rejoindre sur certaines dates.

L'Alsace, c'est loin de la Bretagne : pouvez-vous rappeler les origines du bagad ?

Un bagad (des bagadoù au pluriel), c'est un orchestre de musique traditionnelle, une émanation des « pipe bands » écossais : lorsque les troupes britanniques sont passées dans la région, lors des deux guerres mondiales, avec leurs instruments, on s'est aperçu que ceux-ci pouvaient très bien se marier avec les instruments bretons, en particulier la bombarde. On a alors décidé de former des bagadoù, et depuis

1945, ça vit, ça perdure, ça prend même de l'ampleur. Aujourd'hui, dans toutes les villes de Bretagne d'un peu d'importance, on trouve un ou plusieurs bagadoù. Toute une population de jeunes s'intéresse à cette musique, et la Fédération des sonneurs de Bretagne regroupe plus de 8 000 membres.

Près de 2 000 sonneurs sont passés dans vos rangs en 60 ans : comment se fait la sélection ?

Pour un jeune qui a envie de s'adonner à sa passion pendant quelques années, le Bagad de Lann-Bihoué est un mythe. Les nouvelles recrues arrivent de tous les terroirs de Bretagne, pour une période qui varie d'un à quatre ans. Nous avons un rang à tenir, nous sélectionnons donc les meilleurs, mais nous essayons aussi de nous ouvrir à d'autres régions, à d'autres instruments. Le but de notre nouvel album est justement de faire découvrir cette musique à des gens qui ne sont pas forcément des passionnés, de leur montrer qu'elle est ouverte sur l'extérieur, à d'autres instruments comme les cuivres, à des genres comme la variété ou le rock, puisque nous adaptons une chanson de Coldplay.

Cette ouverture est donc une nouvelle orientation...

Oui, pour le Bagad de Lann-Bihoué, mais c'est un mouvement qui existe depuis quelque temps en Bretagne, chez les groupes phares. Je pense que c'est nécessaire aujourd'hui, même en gardant un socle traditionnel. Le Bagad de Lann-Bihoué est le plus connu, le plus emblématique, il est important que le public qui nous découvre s'aperçoive que nous sommes capables de ce genre de choses. Et quand les gens viendront en vacances chez nous, ils découvriront qu'il y a bien d'autres bagadoù, pétris de qualités, avec une capacité d'innovation et d'ouverture de plus en plus grande.

La pérennité du Bagad n'a pas toujours été évidente : est-ce une vitrine pour la Marine nationale ?

C'est l'un des principaux vecteurs de rayonnement de la Marine, qui permet de la montrer sous une autre facette. Dans un pays où il y a de moins en moins de militaires en tenue, voir des gens en uniformes jouer de la musique, a fortiori traditionnelle, c'est important. Il y a eu des moments où le bagad a été sur la tangente, en raison des impératifs budgétaires. En période de vaches maigres, on peut effectivement s'interroger sur l'utilité d'une formation de ce type. Mais il y a une telle implication de la population et des élus bretons, quels qu'ils soient, que le Bagad de Lann-Bihoué doit continuer d'exister. C'est pour cette raison qu'en 2008, l'état-major nous a demandé de réfléchir à un nouveau statut : nous sommes toujours marins, mais le bagad a un statut associatif, avec un budget de fonctionnement complètement indépendant. Comme toutes les associations, nous avons le soutien des collectivités, nous cherchons également du mécénat, mais on ne demande rien de plus aux contribuables. La Marine ne prend en charge que la rémunération des 32 membres du bagad, un coût qui passe très bien en rapport avec le rayonnement de la formation.

Lorsque le bagad prend la route, c'est une vie de militaires, ou de musiciens en tournée ?

Il y a un aspect artistique, la vie du saltimbanque, mais il y a aussi un aspect militaire. Je suis garant du respect des règles de discipline. Dans la Marine, nous avons quatre valeurs fondamentales : honneur, valeur, patrie, discipline. Nous servons le pays d'une manière différente de nos camarades en opération, mais nous restons des marins, nous portons un uniforme, nous devons en être fiers et lui faire honneur.

Y ALLER Cité de la musique et de la danse à Strasbourg, vendredi 18 mai à 20 h. Tarif : 39 €. Site : www.festival-euroceltes.org